

Esto
es un secreto a voces:
la otra tarde oí al viejo olivo
murmurar nuestras palabras
como si fueran besos
o viento.

Me doy cuenta:
hoy mismo el castaño inquieto
imitaba la risa tonta
de la granada abierta
como si fuera fuente
o viento.

No te inquietes
si a tu oído llegan
rumores vagos
sobre besos y palabras,
como si fuera el viento
entre las hojas del limonero:
ha sido el último
en enterarse.

Cuando me ves
buscar por los rincones
y cambiar de sitio las ventanas,
las cortinas, en afán secreto
de nuevos claroscuros
o sutiles corrientes de aire
y andar descalzo
en ritmos silenciosos
que sólo a tu oído llegan,
es que busco,
midiendo en sílabas extrañas,
el poema que no encuentro,
ése
que no habla sólo

del nombre de las cosas.

*Voilà,
c'est un secret de polichinelle :
l'autre soir, j'ai entendu le vieil olivier
sussurer nos paroles
comme si c'était des baisers
ou le vent.*

*Je m'en rends compte :
aujourd'hui même, le marronnier affolé
imitait le rire débridé
de la grenade ouverte,
comme si c'était une source
ou le vent.*

*Ne t'inquiète pas
si à tes oreilles parviennent
de vagues rumeurs
sur les baisers et les paroles
comme si c'était le vent
dans le feuillage du citronnier :
elles seront les dernières à l'apprendre.*

*Quand tu me vois
fouiller coins et recoins,
bousculer fenêtres
et rideaux dans le secret désir
de clairs-obscur inédits
ou de subtils courants d'air,
et déambuler pieds nus
en rythmes silencieux
que toi seule entends,
c'est que je cherche,
mesuré en syllabes étranges,
l'introuvable poème,*

*celui
qui ne parle pas même
du nom des choses.*